

SAISONNALITÉ

- FICHE WIKI -

Depuis les années 60, le secteur touristique est érigé au rang de priorité économique nationale. Avec son slogan « 10 millions de touristes en 2010 », l'Etat marocain a poursuivi sa politique de développement du tourisme qu'il considère comme un moteur pour son économie. Ces dernières dizaines d'années on constate une forte anthropisation du littoral Méditerranéen Marocain au profit d'un développement du **tourisme balnéaire**. Cela donne lieu à un problème de **saisonnalité**: L'activité balnéaire n'attire des touristes que l'été. Le reste de l'année les bâtis touristiques ne sont pas occupés.

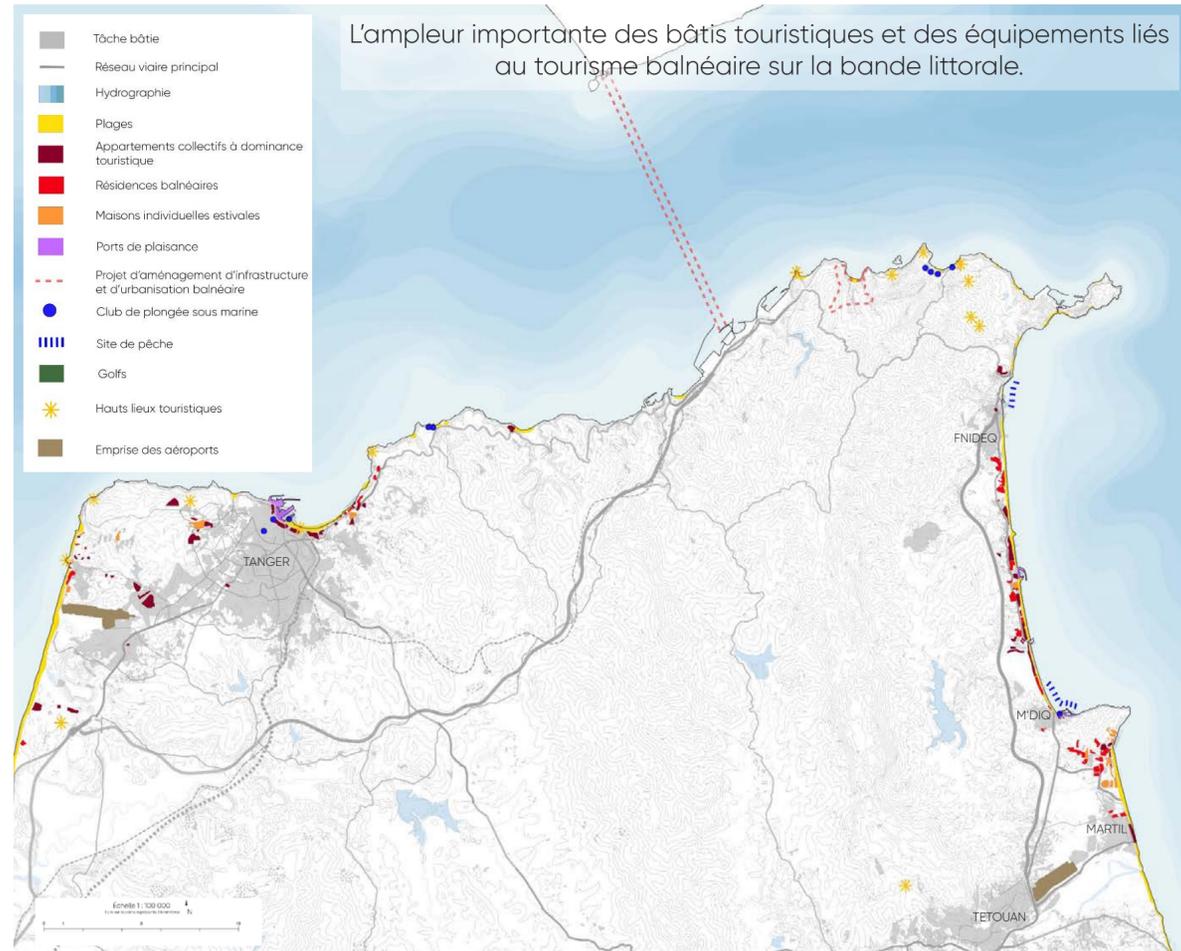
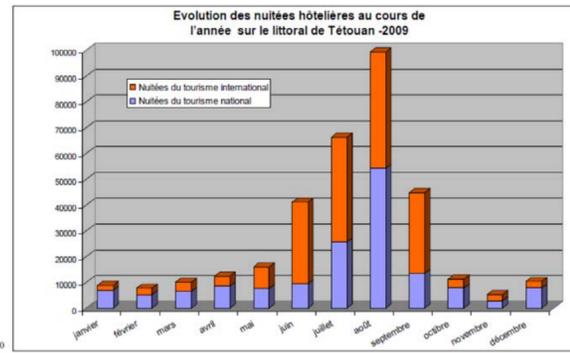
1- Un littoral destiné à attirer les touristes étrangers

La structure d'hébergement du littoral M'diq Fnideq est trop largement dominée par les catégories haut de gamme destinées à satisfaire la demande étrangère. En raison des tarifs élevés des complexes touristiques, la clientèle nationale est limitée aux cadres supérieurs. Par conséquent, lors de la basse saison, ce littoral est d'autant plus déserté.

2- Un climat qui renforce cette saisonnalité

Le problème de saisonnalité lié au développement du tourisme est très prononcé au Nord du Maroc du fait que, contrairement aux destinations méridionales ou au Sud du Maroc, de nombreux complexes touristiques **offrent peu d'emplois permanents parce qu'ils sont uniquement ouverts de juin à septembre**, ceci est **du en grande partie au climat**, qui ne permet qu'un tourisme saisonnier. De plus, le tourisme dans le nord du Maroc reste essentiellement tourné vers le balnéaire actuellement, ce qui explique un tourisme actif sur la courte période estivale.

Source : Statistiques Ministère du tourisme - 2010



3- Une saisonnalité qui impacte les dynamiques urbaines

La **dynamique urbaine** est en lien avec la **densité démographique, les pôles d'activités, les flux d'investissements, l'évolution des réseaux urbains et les pôles d'attractivités**. La saisonnalité liée au tourisme balnéaire a des impacts sur les dynamiques urbaines du littoral méditerranéen marocain:

- Le **développement d'infrastructures** et leur **entretien** (notamment **viaires** comme l'autoroute ou la route nationale) **et d'équipements se fait en priorité sur la frange littorale**, alors que celui-ci est peu occupé une grande partie de l'année. Et ce, **au détriment de l'arrière pays** qui reste moins desservi et moins bien équipé, même si celui-ci est occupé de manière régulière tout au long de l'année par des marocains.

Carte schématique de l'absence d'équipement Littoral Smir - M'diq

Gradation de l'absence d'équipement perçu par les habitants :

● Forte absence ● Moyenne absence ● Faible absence



30.10.2019



5 Groupe de Lycéennes, rencontré à 18h10, à la sortie de Bourzaghjal. Elles étaient en train de rentrer du lycée qui se situe à M'diq pour rentrer chez elle à Bouzaghjal.

Quand elles veulent sortir s'amuser elles vont sur la corniche car c'est le seul endroit où il y a plein de choses à faire, il y a des terrains de sport, et la vue est belle. Plus tard elles aimeraient aller à l'université de Martil.

31.10.2019



7 MASSOUD, 45 ans rencontré à 18h40, sur la friche près de la corniche à M'diq. Il était en train de surveiller son troupeau.

Il élève une vingtaine de moutons en pleine ville et vit uniquement de ce bétail. Il habite sur la colline, pas loin de la friche, car il y a les commodités (eau, électricité, égouts). Il a quitté les villages de montagne car ils n'étaient pas assez équipés. Il y en a d'autres dans son cas ayant fait le choix d'élever leurs bêtes en ville.



- La **pollution et nuisances sonores** liées aux avions et aux **embouteillages** pendant la période estivale, notamment sur la route nationale 16.

Comme chaque été, les régions du nord du Maroc sont prises d'assaut, à tel point que leur population est multipliée par sept. Les embouteillages deviennent alors de plus en plus fréquents.



- Un **déséquilibre entre les emplois disponibles l'été et le reste de l'année**. « Plus particulièrement pour les villes et les banlieues balnéaires de Tanger et de Tétouan, l'été apporte des revenus importants. » (page 168 Thèse « Les recompositions territoriales dans le Maroc du Nord. » Julien Le Tellier.) En parallèle à cela, le **coût de la vie augmente** fortement pendant cette période.

« C'est en Aout que je vois le plus de monde. En Septembre et en Juillet il y a aussi beaucoup de monde, mais personne le reste de l'année. Cela m'arrive de passer une journée seul en hors-saison » Mohamed, 35 ans, vendeur et propriétaire de la seule épicerie

« Dans la plupart des complexes seules 4 personnes l'entretiennent durant la saison creuse » Un habitant, parlant des résidences touristiques.

« En été, le niveau de vie augmente énormément. Un pain qui coûte 1 dirham hors saison estival est vendu entre 5 et 10 dirham » Mehdi, travail à Tanger-Med

- Il y a une organisation des **loisirs et des animations mono orientés vers le balnéaire** « Les experts insistent sur la forte saisonnalité des structures d'hébergement (**quatre établissements sur cinq sont ouverts uniquement en juillet et en août**), le **manque d'animation récréative et de loisir**, l'**absence de valorisation autre que balnéaire.** » (page 176 Thèse « Les recompositions territoriales dans le Maroc du Nord. » Julien Le Tellier.)

- Les **complexes touristiques fonctionnent en autarcie, comme des enclaves**. Ils sont coupés des villes et de l'arrière-pays, par exemple pour la gestion et l'approvisionnement en biens de consommation. Aussi, ils fonctionnent comme une barrière entre l'arrière pays et la plage et ainsi **privatisent et limitent l'accès à la plage publique**.

L'ampleur des bâtis touristiques sur la bande littorale est importante, alors qu'ils ne sont pas utilisés toute l'année. La monofonctionnalité de la bande littorale autour du tourisme balnéaire **limite les dynamiques urbaines, l'activité et l'attractivité du littoral** d'Octobre à Mai.